

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 054 S'il est ainsi que peu la beauté dure](#)

## **[1550\_Tradlatfr\_Grou] 054 S'il est ainsi que peu la beauté dure**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce À une Dame pris de ce distique d'Ursinus Velius. Si perit impartire prius quam forma senescat, par S. R.

Incipit non modernisé S'il est ainsi que peu la beauté dure

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 212 S'il est ainsi que peu la beauté dure](#)

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\] 053 S'il est ainsi que peu la beauté dure](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 107 S'il est ainsi que peu la beauté dure](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 053 S'il est ainsi que peu la beauté dure](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

Texte

S'il est ainsi que peu la beauté dure  
Faites en part pendant que vous l'avez  
Si vieillesse est compaigne de laidure  
De la beauté usez quand vous pouvez :  
Ou si beauté perdurable trouvez  
{C1r}Et s'ainsi est que point elle ne meure :  
Faites du bien de ce que vous sçavez  
Avoir en vous eternelle demeure.  
Forme poétiqueHuitain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 054

FoliotationB8v, C1r

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

*Par bieu, dist il, ie te conseille  
Aller vestir en autre lieu.*

De frere. Lubin. L. I.

*Frere Lubin reuenant de la queste  
Auoit tout beu & mangé par la voye.  
Quand fu venu commz vne pauvre beste  
Tout le conuent paistrz aux champs le r'entoye.  
Freres, i'ay pris vne tant belle proye  
Dist il (monstrant vne garce couuerte  
D'vn habit gris) Lors tous rempliz de ioye  
Tresuoluntiers luy ont la portz ouuerte.*

A vne dame pris de ce distique d'Vr-  
finus Velius.

Si perit impartire prius quam forma se-  
nescat. & c.

par S, R.

*S'il est ainsi que peu la beauté dure  
Faites en part pendant que vous l'auex,  
Si vieillesz est compaigne de laidure  
De la beauté vsez quand vous pouuez;  
Ou si beauté perdurable trouuez*

*Et s'ainsi*

*Et s'ainsi est que point elle ne meure:  
Faites du bien de ce que vous sçauetz  
Auoir en vous eternelle demeure.*

*D'Anne.*

*Quand on me dist que la petite blöde,  
Par vn courroux, me disoit estre rien:  
Ah! dis-ie lors, elle dit mieux que bien,  
Et ce courroux à mon hõneur redonde:  
Car si les cieux & gräd' machine röde,  
Terres & mers, & tout ce qui y naist,  
Et l'hõmç aussi, qu'on dit vn petit möde  
Sõt faitz de rië, voyez de moy que c'est*

*D'Anne encores.*

*Annç a pourtrait vn champ d'arbres floriz,  
Dedans lequel Oenoné est assise,  
La placç est vuidç à y paindre Paris,  
Annç aussi veult luy donner sa deuise:  
Mais ellç atend premier qu'on luy deuise  
La gracç & port d'vn amant bien heureux,  
Qui a le bien, dont il est desireux.  
Anne, veux-tu, que ie t'oste d'es moy?  
Fay moy le bien que quiert vn amoureux*

*C Ainsi*